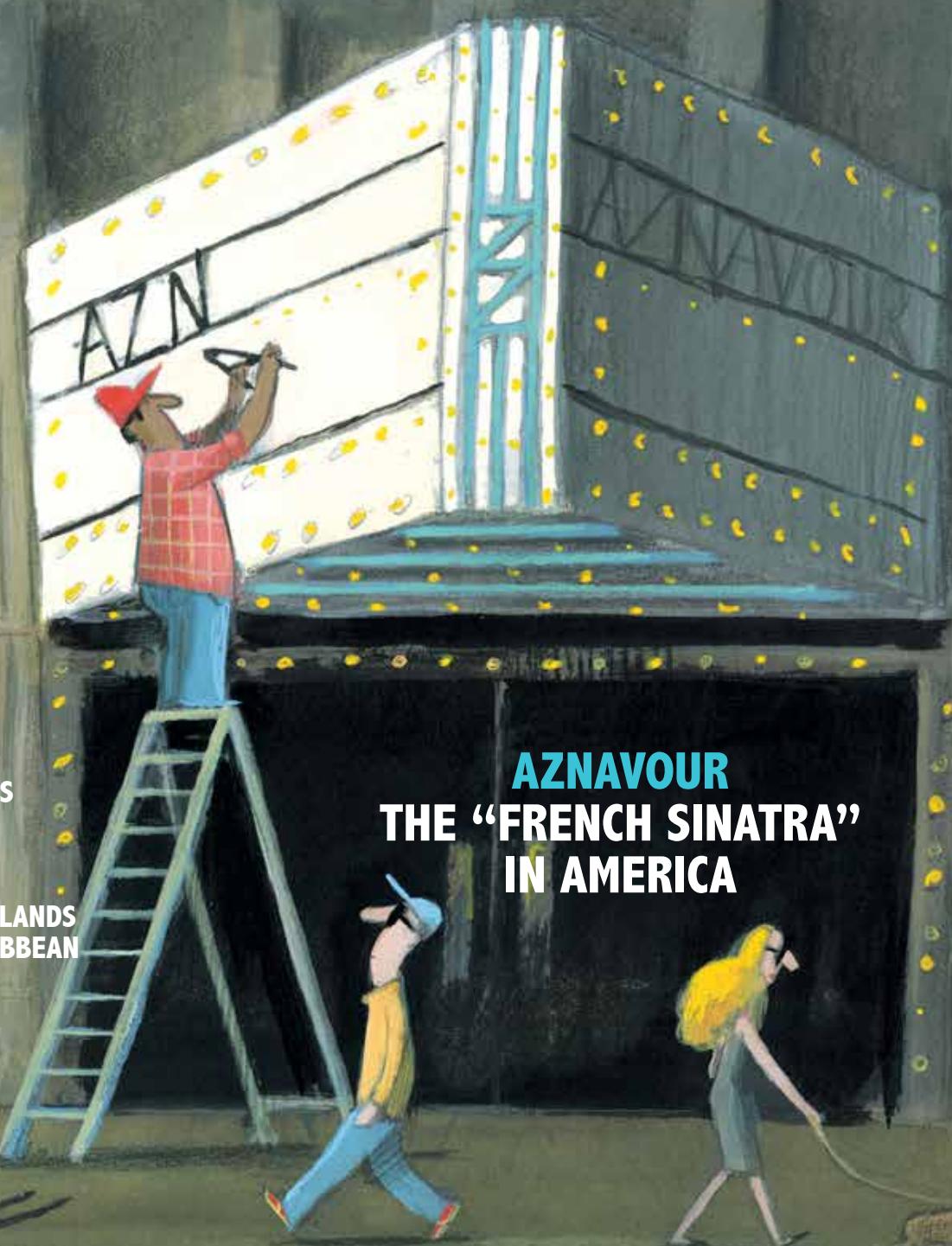


THE BEST OF CULTURE & ART DE VIVRE

NOVEMBER 2018

FRANCE-AMÉRIQUE

BILINGUAL



PHARMACY
Rx AND GREEN CROSS

ISLANDERS
THE GUADELOUPE ISLANDS
IN THE FRENCH CARIBBEAN

AZNAVOUR
THE “FRENCH SINATRA”
IN AMERICA

Guide TV5Monde

Volume 11, No. 11. USD 8.00 / C\$ 10.60



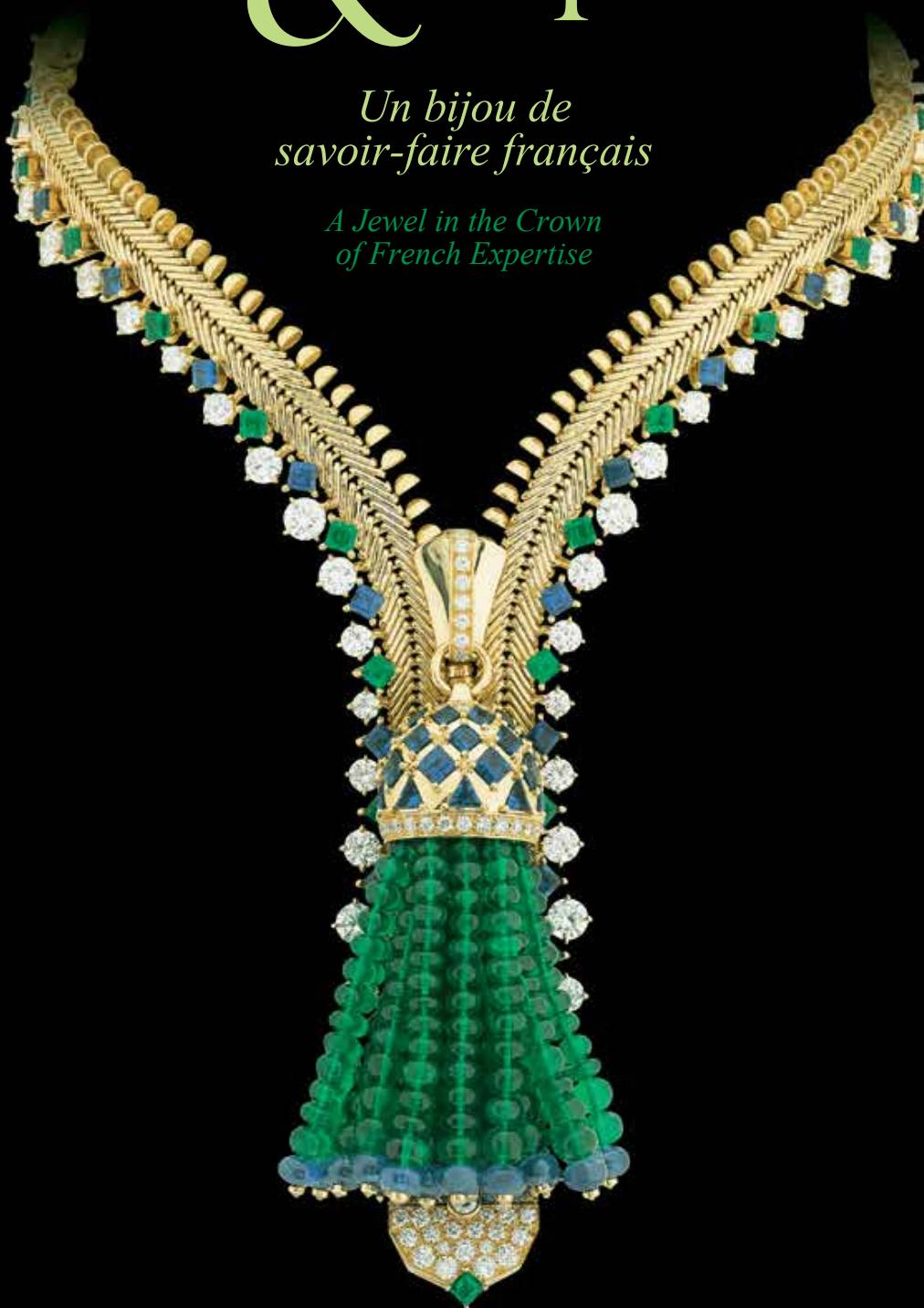
7 25274 23014 3

O TALLEC

Van Cleef & Arpels

*Un bijou de
savoir-faire français*

*A Jewel in the Crown
of French Expertise*



By Clément Thiery / Translated from French by Alexander Uff

Les créations de la maison française Van Cleef & Arpels — prononcez *vanne cléfe* — ont habillé les dames les plus élégantes de ce monde : Florence Gould, Elizabeth Taylor, Grace Kelly, Jackie Kennedy, Blake Lively. Chaque bijou est unique. Bagues, broches, colliers, diadèmes et parures sont l'œuvre d'artisans joaillers surnommés les « mains d'or ». Dans leur atelier parisien, à l'abri des regards, ils exercent un savoir-faire d'excellence pratiquement inchangé depuis des siècles.

The creations from French jewelry house Van Cleef & Arpels — pronounced *van cleff* — have been worn by the world's most elegant women, including Florence Gould, Elizabeth Taylor, Grace Kelly, Jackie Kennedy, and Blake Lively. Every piece is unique, and the rings, clips, necklaces, tiaras, and sets are all the work of artisan jewelers nicknamed the "golden hands." Hidden away in their workshops in Paris, they are the guardians of an exceptional expertise that has remained almost unchanged for centuries.

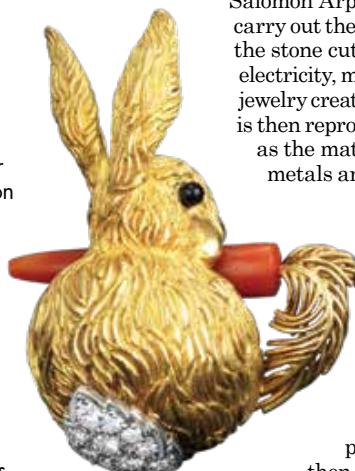
En 1908, le célibataire le plus en vue de New York contactait une petite bijouterie parisienne pour une commande des plus particulières. L'Américain Eugene Higgins souhaitait qu'on réalise un modèle réduit de son yacht à vapeur, le *Varuna*, en pierres précieuses. Les joailliers Alfred Van Cleef et Charles Arpels, associés depuis deux ans au 22 place Vendôme, relevèrent le défi.

Le chef-d'œuvre fut livré sur un socle d'ébène. Le navire vogue sur une mer de jade : sa coque est en émail vert et blanc, ses mâts en or et des rubis représentent les hublots. Un bouton dissimulé dans la cheminée du bateau permet à l'homme d'affaires d'actionner une sonnette électrique et d'appeler son majordome. Le *Varuna* se brisera sur un récif au large de Madère un an plus tard, mais sa reproduction continue de voyager. Elle est exposée tantôt à Paris, à Pékin ou New York.

UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE

Van Cleef & Arpels possède aujourd'hui 130 boutiques dont neuf aux États-Unis et fait partie depuis 1999 du groupe suisse Richemont, qui détient aussi la bijouterie française Cartier. Dans son atelier parisien, cependant, rien n'a changé depuis 1896, année de fondation de la SARL « Alfred Van Cleef & Salomon Arpels ». Les artisans répètent les mêmes gestes. La scie du lapidaire et la fraise du polisseur sont aujourd'hui électriques, mais l'essentiel du travail reste manuel. Les bijoux naissent d'un coup de crayon sur le papier. Le motif est ensuite reproduit à la gouache sur une feuille de papier gris — le ton mat permet de révéler l'éclat des métaux et des pierres précieuses. Ce patron grandeur nature, ou « gouaché », fait le lien entre le créateur et le joaillier.

Une maquette d'étain et de strass permet d'estimer la quantité de pierres nécessaires et donc le prix du futur bijou. Cette étape supplémentaire entre le dessin et la fabrication est une spécificité de la maison. La monture du bijou — l'armature d'or ou de platine qui recevra les pierres — est ensuite obtenue à partir d'un moule en cire. Pendant ce temps, on sélectionne les pierres. Émeraudes, rubis et saphirs sont inspectés à la lumière du jour.



The most fashionable bachelor in New York contacted a small-scale Parisian jeweler for a most peculiar order in 1908. The American in question, Eugene Higgins, wanted a miniature of his steam-powered yacht, the *Varuna*, made with precious stones. The jewelers Alfred Van Cleef and Charles Arpels, who had been business partners for two years at 22 Place Vendôme, rose to the challenge.

The masterpiece was delivered on an ebony stand. Sailing on a sea of jade, the ship's hull was crafted in white and green enamel, with gold masts and rubies for portholes. A button hidden in the boat's chimney enabled Higgins to ring a bell to call for his butler. The original *Varuna* was shipwrecked on a reef off the coast of Madeira one year later, but its bejeweled reproduction continues to sail through exhibitions in Paris, Beijing, and New York.

PAINSTAKING WORK

Van Cleef & Arpels now has 130 stores including 9 in the United States, and since 1999 has been part of the Geneva-based Richemont group along with Cartier, another French jewelry house. However, nothing has changed in the Parisian workshops since 1896, when the Alfred Van Cleef & Salomon Arpels company was founded. The artisans carry out the same methodical movements, and while the stone cutters and the polishing tools now run on electricity, most of the work is still done by hand. Each jewelry creation begins with a pencil sketch. The motif is then reproduced with gouache paint on gray paper, as the mat color brings out the full radiance of the metals and precious stones. This full-scale model acts as a link between the designer and the jeweler.

Artisans use a tin and rhinestone prototype to evaluate the quality of stones needed and therefore the price of the future piece. This additional stage between design and creation is specific to the jewelry house. The piece's mount — the gold or platinum frame that holds the stones — is then made from a wax mold. While it sets, the gems are selected. Emeralds, rubies, and sapphires are held up to daylight and inspected. ■■■

1. Collier Zip Antique en diamants, émeraudes, saphirs et or jaune. Zip Antique necklace in diamonds, emeralds, sapphires, and yellow gold.
2. Broche Lapin en diamants, corail et or jaune. Lapin clip in diamonds, coral, and yellow gold, 1960. All photos: ©Van Cleef & Arpels

Pour les diamants, Van Cleef & Arpels se réfère aux «4 C» définis par l’Institut américain de gemmologie — couleur, pureté, taille, caratage — auxquels elle a ajouté un cinquième critère: le caractère, la «vivacité lumineuse» de la pierre, aussi surnommée «feu». Pour reposer leurs yeux, les employés chargés de trier les gemmes s’interrompent toutes les heures.

Vient ensuite l’étape de la «mise en pierre». Les sertisseurs disposent d’une dizaine de techniques pour fixer les pierres précieuses sur la monture du bijou. Sur une bague solitaire ou une bague de fiançailles, la pierre est généralement maintenue en place à l’aide de griffes métalliques. Pour cacher la monture, Van Cleef & Arpels a breveté en 1933 la technique du «serti mystérieux». Chaque pierre, munie d’une rainure, est insérée via une «porte» sur un rail de moins de deux dixièmes de millimètres d’épaisseur. Les gemmes glissent en position comme les pièces d’un puzzle coulissant, la dernière pierre solidarisant l’ensemble. Ce procédé minutieux et chronophage n’est utilisé que sur quelques pièces chaque année. Il a notamment été employé pour sertir de rubis le fermoir du bracelet Ludo Hexagone (1935), la broche Pivoine (1937), le collier Trèfle Mystérieux (2012) ou encore la bague Coquillage Mystérieux (2015).

LES ÉTATS-UNIS, UNE NOUVELLE SOURCE D’INSPIRATION

L’ensemble des bijoux sont réalisés en France. Les nouvelles collections sont dévoilées une fois l’an place Vendôme avant d’être présentées à l’étranger. Les clientes de Beverly Hills, de Dallas et de Las Vegas devront patienter jusqu’au mois de décembre pour découvrir la ligne de haute joaillerie «Quatre Contes de Grimm», lancée à Paris cet été. Les contes de fées, les voyages, les arts et la nature font partie des thèmes de prédilection de Van Cleef & Arpels, qui vante la «vision poétique» de ses créateurs. La découverte du tombeau de Toutankhamon en 1922 inspira une collection égyptienne et pendant la Deuxième Guerre mondiale, l’exil de la famille Arpels aux États-Unis donnera naissance à une série de broches inspirées des ballets de George Balanchine. Légères et raffinées, ces ballerines de diamants, d’émeraudes et de rubis fascinèrent les Américaines.

Van Cleef & Arpels s’était installé à New York dès 1929, mais cette première tentative échoua. La boutique ouvrit ses portes le 27 octobre, deux jours avant le krach boursier et le début de la Grande Dépression. On abandonna l’affaire pour revenir dix ans plus tard. En 1939, la maison participa à l’Exposition universelle de New York et Claude Arpels décida de rester aux États-Unis. Il ouvrit une boutique en Floride en 1940, puis une autre sur la Cinquième Avenue en 1942. Au numéro 744, la bijouterie française fait toujours face à la boutique Tiffany!

For diamonds, Van Cleef & Arpels relies on the “4Cs” defined by the Gemological Institute of America – color, clarity, cut, and carat – to which a fifth is added: a stone’s character, or “ultimate brilliance,” also nicknamed its “fire.” To avoid eye fatigue, employees responsible for sorting the gems take a break every hour.

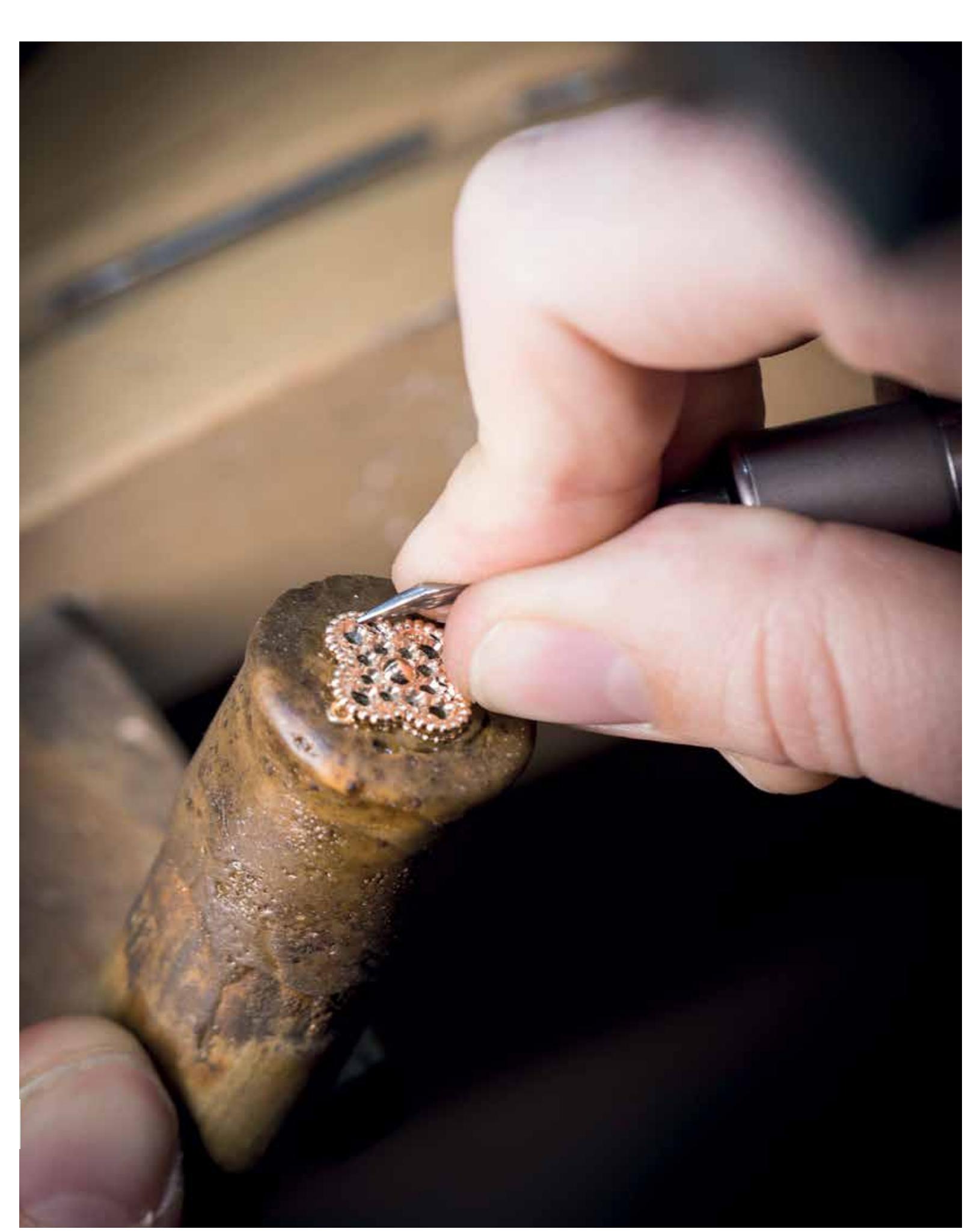
Setting the stones is the next stage of the process. The setters use around ten techniques for attaching gems to the mount. On solitaire or engagement rings, the stone is generally held in place with metal prongs. In order to hide the mount, Van Cleef & Arpels patented a technique called the “mystery set” in 1933. Grooves are cut into the stones which are then inserted onto the mount on rails measuring less than two tenths of a millimeter thick. The gems slip into position like puzzle pieces, and the final stone brings the entire ensemble together. This meticulous, time-consuming technique is only used on a few pieces every year. Some leading examples include the rubies set into the clasp of the Ludo Hexagone bracelet (1935), the Pivoine clip (1937), the Trèfle Mystérieux necklace (2012), and the Coquillage Mystérieux ring (2015).

THE UNITED STATES, A NEW SOURCE OF INSPIRATION

Every piece of jewelry is created in France, and the new collections are unveiled once a year at the Place Vendôme boutique before being presented abroad. Clients from Beverly Hills, Dallas, and Las Vegas will have to wait until December to discover the *Quatre Contes de Grimm* collection launched in Paris this summer. Fairy tales, traveling, the arts, and nature are some of the favorite themes at Van Cleef & Arpels, which extols the “poetic vision” of its designers. The discovery of Tutankhamun’s tomb in 1922 inspired an Egyptian collection, while the exile of the Arpels family to the United States during World War II led to a series of clips inspired by George Balanchine’s ballets. Both light and sophisticated, the ballerinas crafted in diamonds, emeralds and rubies fascinated American women.

Van Cleef & Arpels moved to New York in 1929, but the first attempt to enter the U.S. market failed. The store opened on October 27 just two days before the Wall Street Crash and the start of the Great Depression. The move was abandoned but the jewelry house made a comeback ten years later, taking part in the 1939 New York World’s Fair. After the event, Claude Arpels decided to stay in the United States. He opened a store in Florida in 1940, then another on Fifth Avenue in 1942. And it is still there at number 744, just opposite the Tiffany boutique! ●●●

Sertissage d’un collier Alhambra en diamants et en or rose à l’atelier Van Cleef & Arpels à Paris.
Gem setting on an Alhambra necklace in diamonds and pink gold at the Van Cleef & Arpels workshop in Paris.





Pendant l'Occupation, une petite production continua à Paris pendant qu'à New York, on recruta des artisans américains pour «adapter le savoir-faire du Vieux Continent à la demande du Nouveau Monde». Cette dichotomie profitera à la bijouterie. «Le style Van Cleef & Arpels du XX^e siècle est une rencontre culturelle entre l'excellence de la France et des États-Unis.»

UN SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS

La création de bijoux sera rapatriée à Paris dès la Libération. L'atelier de New York n'exécute plus que les réparations. Les États-Unis, où vit un tiers de sa clientèle, reste une importante source d'inspiration pour la maison. En 1954, la série «La Boutique» rendait hommage aux icônes de la pop culture américaine. Les broches Lion Ébouriffé et Épouvantail évoquent les héros du *Magicien d'Oz*. Avec sa queue de diamants et sa carotte de corail, le modèle Lapin rappelle Bugs Bunny ! Plus récemment, Van Cleef & Arpels a fait appel au metteur en scène américain Robert Wilson pour présenter sa ligne de haute joaillerie «L'Arche de Noé». La collection a été exposée à Paris en septembre 2016 et à New York en novembre 2017. Dans les vitrines de verre conçues par l'artiste scintillaient près de quarante couples d'animaux sertis de pierres précieuses.

«Les racines de la haute joaillerie moderne se situent en France», explique Inezita Gay-Eckel, professeure à L'École des Arts Joailliers, un institut de formation non professionnel parrainé par Van Cleef & Arpels à Paris. En témoigne le vocabulaire des joailliers. La majorité des termes techniques sont prononcés à la française: loupe, fraise, lime feuille-de-sauge, chaton, griffe, sautoir, coupé brillant, mise à jour, serti pavé et micro-pavé. «Le délicat d'un serti, le raffinement de la découpe et du polissage d'une pierre, la poursuite de la perfection et de l'harmonie, jusqu'aux techniques elles-mêmes, l'ensemble du savoir-faire joaillier est un héritage français.»

Van Cleef & Arpels cite régulièrement sa propre histoire en rééditant d'anciens modèles. La collection «Bouton d'Or», lancée en 2016, décline le motif «Paillette» de 1936, lui-même inspiré des sequins des robes des Années Folles. La Minaudière, quant à elle, a connu plus d'une douzaine de rééditions depuis sa conception dans les années 1920 ! Le bijoutier Charles Arpels assistait à une réception à Paris lorsqu'il s'aperçut que l'élegant Florence Gould, la belle-fille du magnat américain des chemins de fer, rangeait ses cigarettes et son poudrier dans une simple boîte en fer blanc.

A small-scale workshop continued operating in Paris during the Occupation, while American artisans in New York were recruited to “merge Old World skills with New World tastes.” This dichotomy worked wonders for the house's jewelry, as “the Van Cleef & Arpels of the 20th century was a cross-cultural fusion of the best that France and the United States had to offer.”

FRENCH EXPERTISE

Jewelry production was moved back to Paris after the Liberation, and the New York workshop is now only responsible for repairs. But the United States is home to one third of the house's clientele, and remains a major source of inspiration. In 1954, the *La Boutique* series paid homage to U.S. pop culture icons. The Lion Ébouriffé and Épouvantail clips were styled on characters from *The Wizard of Oz*, while the Lapin model boasted a diamond tail and a coral carrot in a nod to Bugs Bunny! More recently, Van Cleef & Arpels called on American stage director and visual artist Robert Wilson to present the *L'Arche de Noé* high jewelry collection, which was exhibited in Paris in September 2016 and in New York in November 2017. The glass showcases designed by the artist featured some 40 pairs of sparkling animal clips set with precious stones.

“Modern high jewelry has French roots,” says Inezita Gay-Eckel, professor at the École des Arts Joailliers, a non-professional training institute sponsored by Van Cleef & Arpels in Paris. And jewelry vocabulary proves it. Most technical terms are pronounced à la française,

including *loupe, fraise, lime feuille-de-sauge, chaton, griffe, sautoir, coupé brillant, mise à jour, serti pavé, and serti micro-pavé*.

“The delicate mountings, the exquisite cutting and polishing of the stones, the pursuit of perfection and harmony, and the actual techniques are all inherited from the French.”

Van Cleef & Arpels regularly showcases its own history by rereleasing former creations. The *Bouton d'Or* collection launched in 2016 features the Paillette motif from 1936, which

itself was inspired by sequins on dresses worn during the Roaring Twenties. The Minaudière clutch bag has been rereleased more than a dozen times since being designed in the 1920s! Charles Arpels was at a reception in Paris when he caught sight of the elegant Florence Gould, the stepdaughter of a U.S. railroad magnate, putting her cigarettes and powder compact into a simple tin box. ●●●



1. Broche Princesse Héméra en diamants, saphirs bleus et mauves, émeraudes et grenats tsavorites.
Princesse Héméra clip in diamonds, mauve and blue sapphires, emeralds, and tsavorite garnets, 2018

2. Bracelet Ludo Hexagone en diamants, rubis et or jaune. Ludo Hexagone bracelet in diamonds, rubies, and yellow gold, 1937.

Il eut l'idée de créer une boîte à compartiments capable de contenir les accessoires d'une dame. En clin d'œil aux facéties de sa femme, dit-on, il surnomma sa création « Minaudière ». Un modèle de 1935 possède une finition d'or et de laque noire ; un modèle de 2006 surnommé Jardin d'Orient emprunte un motif orientaliste datant de 1925.

UNE FERMETURE ÉCLAIR EN DIAMANTS

Le collier Zip, vendu depuis 1950, est une autre de ces pièces atemporelles et sans cesse relookées. À la fin des années 1930, la Duchesse de Windsor demanda à Van Cleef & Arpels de lui réaliser un collier qui s'ouvrirait et se fermerait à la manière d'une fermeture à glissière. Le zip américain venait de faire son apparition dans les créations de la couturière Elsa Schiaparelli, mais il fallut près de quinze ans aux joailliers parisiens pour reproduire le complexe mécanisme à l'aide de pierres précieuses. Le collier peut être transformé en bracelet et selon le modèle, entre 400 et 1 200 heures de travail sont nécessaires pour assembler les éléments — c'est l'une des pièces les plus exigeantes du catalogue de la maison. Le collier Zip que portait l'actrice Margot Robbie à la cérémonie des Oscars en 2015 était orné de 150 diamants et 300 saphirs !

Le motif Alhambra, à l'inverse, brille par sa sobriété. Ses quatre arcs brisés forment le quatre-feuilles de l'architecture gothique — ou le trèfle, symbole de chance. Le motif, dont on fête le cinquantième anniversaire cette année, est apparu sous la forme d'un collier opéra (entre 70 et 90 centimètres de long) orné de vingt trèfles d'or jaune.

Il a depuis été décliné en une dizaine de combinaisons de pierres — or rose, onyx, cornaline, malachite, turquoise, nacre ou encore diamants — et autant de modèles : puces d'oreilles, boucles d'oreilles, bagues, montres et même boutons de manchettes ! Le sautoir reste le best-seller de la boutique new-yorkaise. Il ornait le décolleté du mannequin Karen Graham, immortalisée dans les pages de *Vogue* en 1973, et apparut au cou de Romy Schneider dans *Le mouton enragé* de Michel Deville l'année suivante. Le collier a depuis habillé Grace Kelly, Elizabeth Taylor, Reese Witherspoon, Sharon Stone, Mariah Carey et a récemment fait une apparition dans le film à gros budget *Ocean's 8*.

« Les trèfles Alhambra se sont silencieusement faufilés au cou des femmes du monde entier, devenant un symbole emblématique de fortune et d'intégration au même titre que le sac Birkin », écrivait une journaliste du *New York Times* en 2007. L'observation reste valable onze ans plus tard. « Comme la haute-couture et la gastronomie », témoigne Inezita Gay-Eckel, « la joaillerie française demeure un signe international de raffinement ! » ■

L'École des Arts Joailliers organisera une série d'ateliers pratiques, conférences et expositions à New York du 25 octobre au 9 novembre. us.lecolelevancleefarpels.com

This gave him the idea of making a case with multiple compartments able to hold a woman's accessories. So the story goes, he named his creation Minaudière (from the verb *minauder*, "to simper") in reference to his wife's airs and graces. A model from 1935 has a gold and black lacquer finish, while a 2006 edition nicknamed Jardin d'Orient used an Oriental motif originally from 1925.

A DIAMOND ZIPPER

The Zip necklace is another timeless and constantly restyled piece, and has been sold since 1950. In the late 1930s, the Duchess of Windsor asked Van Cleef & Arpels to make her a necklace that would open and close in the style of a zipper. The American-invented zipper had just been featured in clothing by fashion designer Elsa Schiaparelli, but it took the Parisian jewelers almost 15 years to recreate the complex mechanism using precious stones. The necklace can be transformed into a bracelet, and, depending on the model, requires between 400 and 1,200 hours of work to assemble the different parts, making it one of the house's most demanding pieces. The Zip necklace worn by actress Margot Robbie at the 2015 Oscars ceremony was adorned with 150 diamonds and 300 sapphires!

In a different aesthetic register, the Alhambra motif is defined by its sobriety. The four arches form the quatrefoil shape found in Gothic architecture — which can also be seen as a four-leaf clover, a symbol of luck. The pattern is celebrating its 50th anniversary this year, and was originally featured in an opera necklace (between 28 and 35 inches long) set with 20 yellow gold clovers.

It has since been revisited with some ten different gems such as pink gold, onyx, carnelian, malachite, turquoise, mother of pearl, and diamonds, and just as many different pieces, from ear studs and earrings to watches and even cufflinks! However, the Sautoir necklace is still the best-seller at the New York store. It adorned the neck of model Karen Graham in a photoshoot for *Vogue* on 1973, and was sported by Romy Schneider in Michel Deville's movie *Love at the Top* the following year. This model of necklace has since been spotted on Grace Kelly, Elizabeth Taylor, Reese Witherspoon, Sharon Stone, Mariah Carey, and even recently featured in the big-budget movie *Ocean's 8*.

“Alhambra clovers have silently stolen around the necks of women across the planet, becoming an iconic symbol of wealth and inclusion on a par with the Birkin bag,” wrote a *New York Times* journalist in 2007. And the observation rings true 11 years on. “Just like haute couture and gastronomy,” says Inezita Gay-Eckel, “French jewelry remains an international symbol of sophistication!” ■

L'École des Arts Joailliers is offering a series of workshops, lectures, and exhibitions in New York from October 25 through November 9. us.lecolelevancleefarpels.com